



## Centre Régional AGRHYMET



### BULLETIN DE SUIVI DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE EN AFRIQUE DE L'OUEST

N° 05 - Juillet 2012

**La saison pluviométrique et hydrologique s'est bien installée. Les cultures en place sont dans de bonnes conditions de croissance et de développement végétatifs. Toutefois, une menace d'arrêt précoce des pluies et d'invasion acridienne persiste pour les mois à venir.**

#### Situation pluviométrique

La situation pluviométrique du mois de juillet a été marquée par des activités pluvio-orageuses modérées à fortes sur l'ensemble du Sahel.

Ainsi, les quantités de pluies recueillies pendant la période du 1<sup>er</sup> au 31 juillet 2012 sont comprises entre 200 et 300 mm dans les parties Sud du **Sénégal**, du **Mali**, du **Burkina Faso**, et du sud-est du **Tchad** (figure 1.1).

Comparées à la normale climatologique de la même période, les pluies recueillies sont normales à excédentaires dans la majeure partie des stations de la bande sahélienne exceptées les parties Sud-est et Ouest de la **Mauritanie** (figure 1.2).

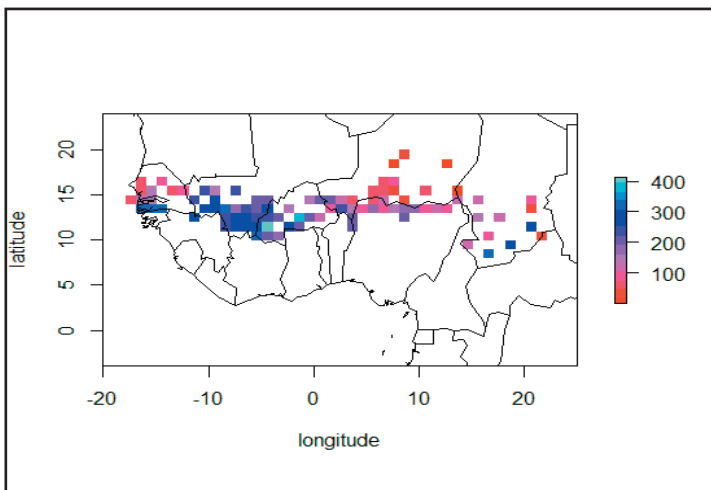


Figure 1.1 : Cumul pluviométrique du mois de juillet 2012

Les cumuls pluviométriques recueillis entre le 1<sup>er</sup> mai et le 31 juillet ont été supérieurs à 500 mm dans les parties Sud de la **Gambie**, du **Mali**, du **Sénégal**, du **Tchad**, et du sud du **Burkina Faso** (figure 1.3).

Comparés à la normale climatologique de la même période, ces cumuls saisonniers sont équivalents à excédentaires dans la majeure partie des stations sauf dans le tiers moyen et les parties Est de la **Gambie** (Jenoi et Fatoto), et le centre du **Sénégal** (figure 1.4).

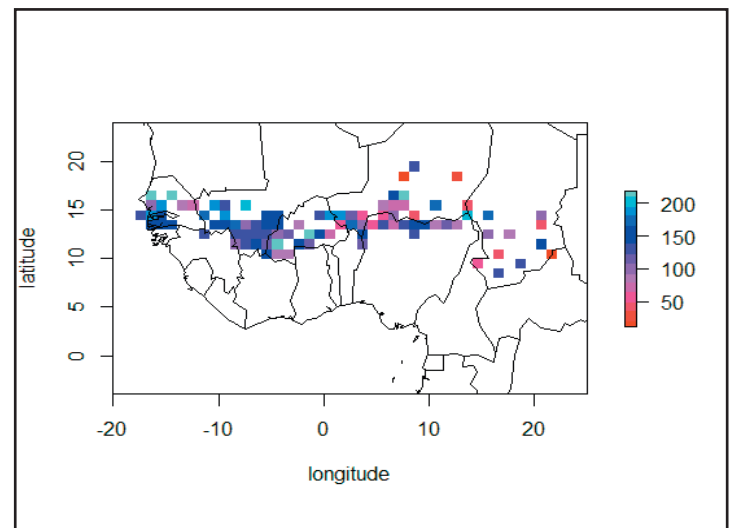


Figure 1.2 : Comparaison du cumul pluviométrique (%) du mois de juillet 2012 à celui de la moyenne climatologique de la même période

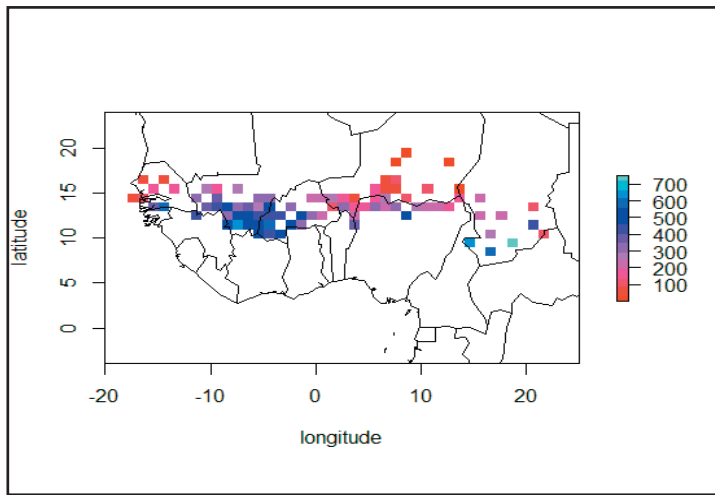


Figure 1.3 : Cumul pluviométrique saisonnier au 31 juillet 2012.

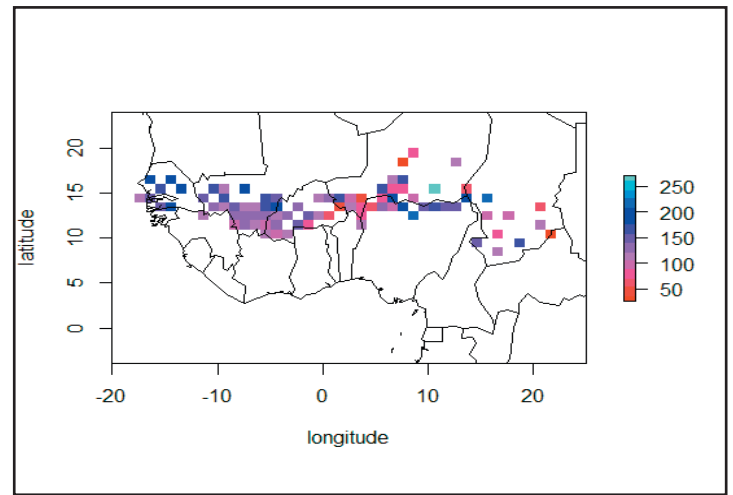


Figure 1.4 : Comparaison du cumul pluviométrique saisonnier au 31 juillet par rapport à la moyenne climatologique de la même période.

## Situation hydrologique

Le démarrage effectif des écoulements de la saison est observé sur la quasi totalité des cours. Sur la plupart des bassins dont les données nous sont parvenues, les écoulements sont normaux à excédentaires pour le mois de juillet 2012. Le remplissage des plans d'eau a commencé au niveau de la plupart des réservoirs qui pour certains, ont même commencé à déverser. Pour le mois d'août avec les pluies régulières qui seront enregistrées, on s'attend à la poursuite de la montée des eaux au niveau des cours et plans d'eau de la région.

### Bassin du Sénégal

Durant le mois de juillet, la situation hydrologique a été caractérisée par la reprise des écoulements sur la Falémé depuis le 1er et une remontée importante des niveaux des eaux sur pratiquement toutes les stations du fleuve et de ses affluents. Les débits observés à Bakel sur le Sénégal, à Bafing Makana sur le Bafing, à Oualia sur le Bakoye et à Gourbassi sur la Falémé sont supérieurs à ceux de 2010, 2011 ainsi qu'à la moyenne des dix dernières années. Il en est de même pour les volumes d'eau écoulés depuis le début de l'année hydrologique au droit de ces stations qui sont nettement supérieurs à ceux de 2010 et 2011.

Au niveau du barrage de Manantali, on observe une amorce de la remontée du niveau du plan d'eau depuis le 17 du mois consécutive aux apports du Bafing qui sont supérieurs au débit turbiné.

### Bassin du Fleuve Niger

L'amorce en début du mois de juin de la remontée des niveaux des eaux aux stations hydrométriques s'est poursuivie durant le mois de juillet sur pratiquement tout le bassin. Sur le Niger supérieur à Koulikoro, les débits observés avoisinent ceux de la moyenne des dix dernières années. Ils sont toutefois supérieurs à ceux de l'an passé à la même période.

Sur le Niger moyen à Niamey, la montée du niveau des eaux soutenue par les apports des affluents de la rive droite, dont les bassins ont enregistré des quantités de pluies assez importantes, se poursuit. L'hydrogramme du fleuve ainsi observé à cette station est resté largement au-dessus de ceux de l'année passée et de la moyenne des dix dernières années pendant tout le mois. Le débit moyen mensuel est de 594 m<sup>3</sup>/s contre une valeur de 385 m<sup>3</sup>/s l'an passé. Les débits ont même dépassé ceux de 2010 considérée comme une année humide du 14 au 23 juillet (figure 2).

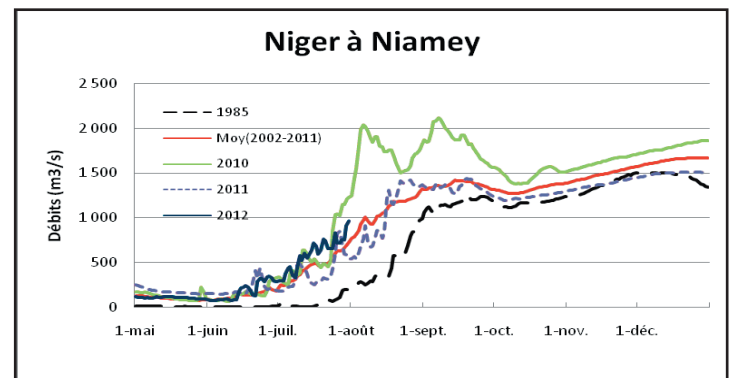


Figure 2 : Evolution des débits sur le fleuve Niger à Niamey

Le volume écoulé au droit de Niamey du 1<sup>er</sup> mai, considéré comme le début de l'année hydrologique, au 31 juillet 2012 est de 2,3 milliards de m<sup>3</sup> contre une valeur de 1,94 milliards l'an passé soit une hausse de 19%.

*Si la tendance se maintient et compte tenu de la prévision pluviométrique de la première décade du mois d'août, on pourrait observer des pics qui avoisineraient voire dépasseraient ceux de 2010 considérée comme une année humide avec des risques d'inondation à Niamey.*

Sur le Niger inférieur, les fortes pluies enregistrées en juin ce sont accentuées pendant le mois d'août. Les débits à la station de Lokoja au **Nigéria** ont augmenté de plus de 100% en un mois. Ils sont passés de 6200 m<sup>3</sup>/s le 1<sup>er</sup> à plus de 14.000 m<sup>3</sup>/s le 31 juillet 2012.

## Les retenues d'eau au Burkina Faso

Les précipitations assez importantes enregistrées sur la plupart des stations pluviométriques au **Burkina Faso**, ont entraîné une amélioration assez significative des niveaux des plans d'eau. Les taux de remplissage des retenues sont nettement supérieurs à ceux de l'année précédente sur la quasi totalité des ouvrages stratégiques à l'exception de ceux se trouvant dans la partie Nord du pays (Seguenega, Tougou) et dans la partie sahélienne (Seytenga).

A titre indicatif, les excédents enregistrés par rapport à 2011 varient de 50 millions de m<sup>3</sup> à VY à 313 millions de m<sup>3</sup> à Bagré. Il est à noter que les barrages de Ziga, Vy, Seytenga et Tougou déversent à la date du 30 juillet 2012.

## Situation des cultures

Les conditions favorables au semis direct en humide ont été observées dès la première moitié du mois de mai dans les zones soudaniennes du **Mali**, du **Burkina Faso** et du **Tchad**, ainsi qu'à l'extrême Sud des régions de Dosso et Maradi au **Niger**. Ce front de pluies précoces a atteint le nord-est du **Burkina Faso** et le nord-ouest du **Niger**.

La fin mai et la première décade de juin ont été moins favorables aux semis, sauf au **Mali** où les régions de Ségou, Koulikoro et Kayes ont reçu des pluies permettant de semer dans leurs parties Sud. C'est au cours de la deuxième décade de Juin que les premières pluies ont été reçues en **Guinée Bissau** et dans les parties Est de la **Gambie** et Sud-ouest du **Sénégal**. Plus à l'Est, au **Niger** et au **Tchad**, il a fallu attendre la troisième décade de Juin pour que les semis soient généralisés.

La première décade de Juillet a vu la généralisation des semis dans l'ensemble du Sahel, sauf par endroits dans la partie Nord du **Sénégal** et dans la région de Tillabéri au **Niger**. Au 31 juillet, il existait encore, dans ces mêmes zones, des villages qui n'avaient pas pu semer (figure 3.1). D'une manière générale, les semis ont pu être faits aux dates normales dans les pays du Sahel. Quelques poches de retards de plus de 20 jours sont toutefois à noter dans les régions de Tahoua, Tillabéri et Dosso au **Niger**, au centre de la région de Mopti au **Mali** ainsi que dans la partie Sud de la région de Tambacounda au **Sénégal** (figure 3.2).

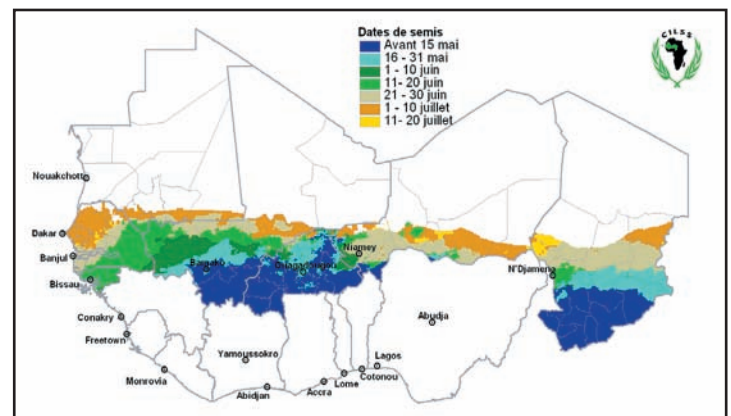


Figure 3.1 : Dates des semis possibles avant le 31 juillet 2012

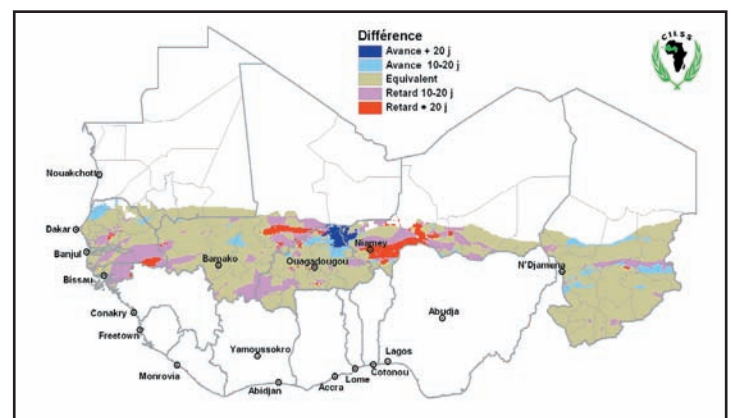


Figure 3.2 : Comparaison des dates des premiers semis possibles avant le 31 Juillet 2012 par rapport à la moyenne 1971-2000

Les conditions d'alimentation en eau des cultures depuis l'installation de la saison ont été assez bonnes dans l'ensemble sauf dans le nord de la région de Tillabéri (Département de Ouallam) au **Niger** où les cultures ont eu des difficultés d'installation et de développement (figure 3.3).

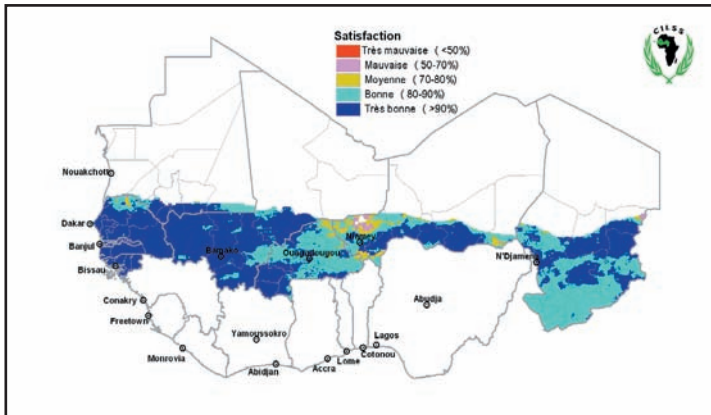


Figure 3.3 : Niveau de satisfaction des besoins en eau des cultures depuis leur installation jusqu'au 31 Juillet 2012

Au 31 juillet, le niveau des réserves en eau des sols était très consistant partout sauf au Sénégal dans le bassin arachidier et la région de Saint Louis, de même que dans les régions de Tillabéri et de Diffa au **Niger** où des pluies étaient nécessaires au cours de la première décade du mois d'Aout pour le développement optimal des cultures (figure 3.4)

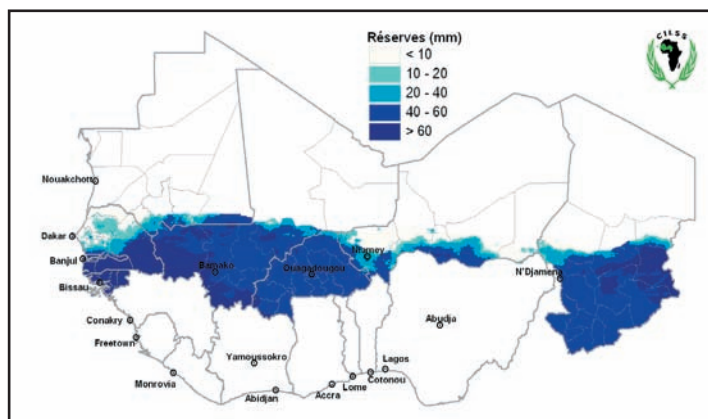


Figure 3.4 : Niveau des réserves en eau des sols au 31 Juillet 2012

## Situation acridienne

La situation relative au Criquet pèlerin continue d'être préoccupante au Sahel et en Afrique de l'ouest à cause des pontes en cours dans le nord du **Niger** et du **Mali** (figure 4.2). Pour l'instant, seules quelques éclosions ont été signalées au **Niger** mais on s'attend à davantage d'éclosions dans ces deux pays, ce qui entraînera une augmentation des effectifs acridiens. Les larves pourraient former des groupes et des bandes en août, et des groupes d'ailes et de petits essaims pourraient se

La mise à jour des prévisions saisonnières des pluies augure d'une fin de saison normale à déficitaire dans l'ensemble de la sous-région.

Dans la perspective d'une fin de saison normale avec une bonne répartition des pluies, les rendements potentiels des cultures, notamment des céréales sèches, seront supérieurs à très supérieurs à la moyenne 1971-2000 dans la majeure partie de la zone agricole des pays du CILSS, sauf à l'extrême Nord des zones agricoles des régions de Saint Louis au **Sénégal**, Tillabéri, Tahoua et Zinder au **Niger**, Kanem et Biltine au **Tchad** où ils pourraient être inférieurs (figure 3.5).

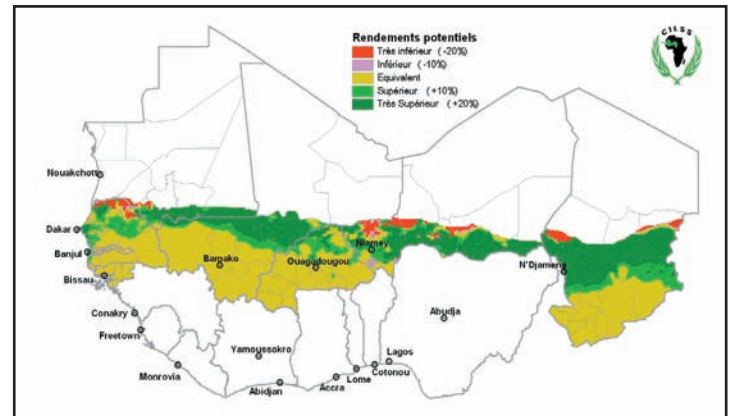


Figure 3.5 : Rendements potentiels de mil dans les pays du CILSS pour la saison des pluies 2012

développer en septembre. Des prospections terrestres sont en cours dans ces deux pays mais sont limitées dans le nord du **Mali** en raison de l'insécurité.

Des infestations de faible envergure sont présentes dans le sud de la **Mauritanie**, le sud de l'**Algérie** et l'est du **Tchad**, où une reproduction localisée à petite échelle entraînera une augmentation des effectifs acridiens pendant la période de prévision (figure 4.3).

Ailleurs, une reproduction à petite échelle est en cours dans l'est du **Soudan** et on s'attend à ce qu'elle s'étende en août vers le Darfour, le Kordofan et les régions du Nord ainsi que vers les basses-terres occidentales de l'**Érythrée**.

*La situation demeure potentiellement dangereuse puisque l'on s'attend à davantage de pontes et d'éclosions au cours des prochaines semaines. Les opérations de prospection et de lutte doivent être poursuivies partout où cela est possible afin de réduire les effectifs acridiens et la menace potentielle aux cultures et pâturages.*

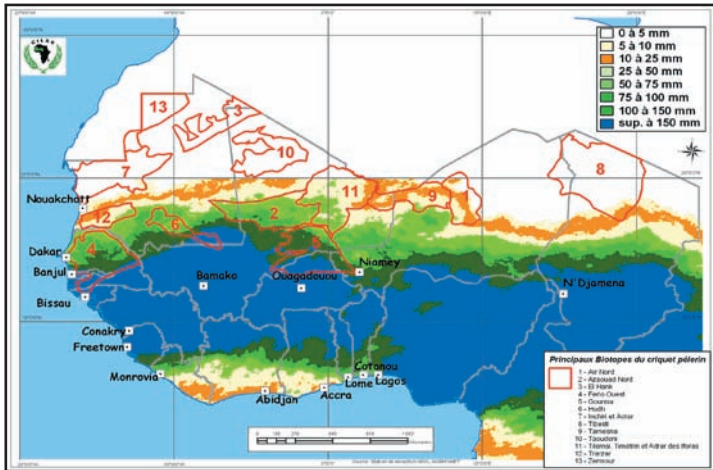


Figure 4.1 : Estimation des pluies : cumul du mois de juillet 2012 et zones favorables au développement de criquets

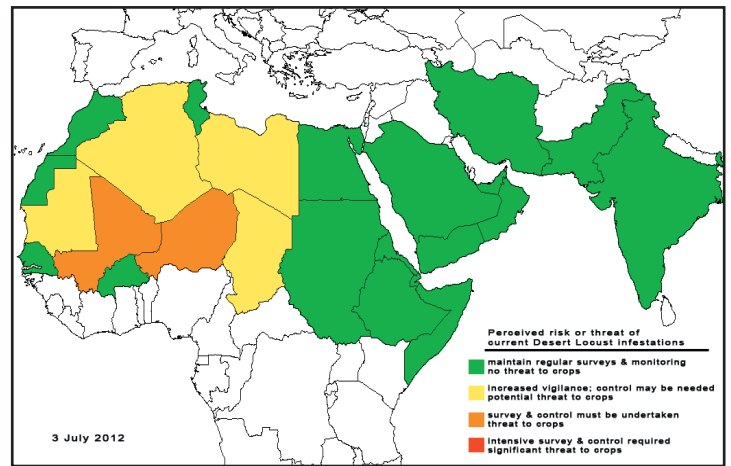


Figure 4.2 : Carte du risque (source FAO)

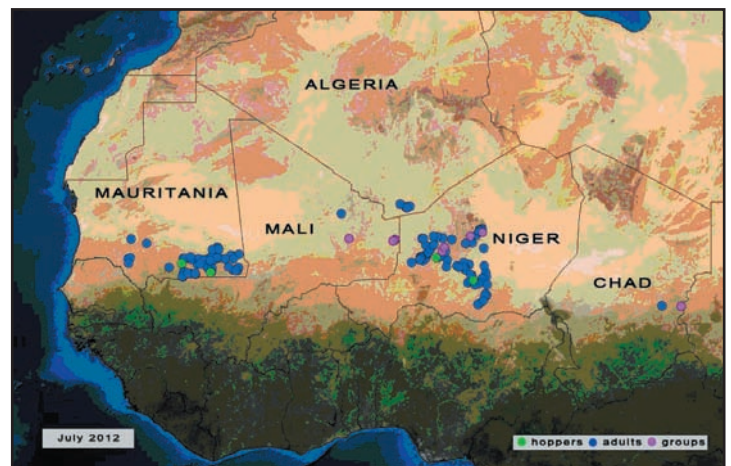


Figure 4.3 : Carte d'occurrence en juillet 2012 (source FAO)

Plusieurs aires de reproduction du criquet pèlerin continuent d'enregistrer d'importantes pluies en particulier au **Niger**, au **Mali** et en **Mauritanie** rendant ainsi ces zones propices aux pontes (figure 4.1).

### **Conclusions et recommandations :**

Les cumuls pluviométriques saisonniers sont à ce stade de la campagne favorables aux cultures dans les grands bassins de production de l'Afrique de l'Ouest : Sénégal Oriental, Mali Sud, Sud-ouest du Burkina Faso, région de Zinder et Maradi au Niger, zone soudanienne du Tchad.

Pour l'heure, les débits observés dans les bassins fluviaux du Sénégal et du Niger, ainsi que les niveaux atteints par les retenues d'eau du Burkina Faso augurent d'une bonne récolte pour les cultures de décrue.

Nous suggérons les recommandations suivantes :

- Assurer une veille soutenue sur les risques d'inondations ;
- Poursuivre les opérations de prospection et de lutte contre le criquet pèlerin.